

**CONFERENCE DES  
DIRECTRICES ET DIRECTEURS  
CANTONAUX DES FINANCES**

Monsieur le Conseiller fédéral  
Alain Berset  
Chef DFI  
Inselgasse 1  
3003 Berne

Berne, le 5 février 2019

**Modification de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants (utilisation systématique du numéro AVS par les autorités). Prise de position**

Monsieur le Conseiller fédéral,

Nous avons bien reçu les documents du 7 novembre 2018 relatifs au projet susmentionné et vous en remercions. Après examen du dossier le 1<sup>er</sup> février 2019, l'Assemblée plénière CDF prend position comme suit :

Nous saluons le projet et remercions le Conseil fédéral d'avoir satisfait, avec la présente révision, à la requête que nous avons transmise à la cheffe du DFF par courrier du 31 janvier 2014.

Le projet concorde avec les décisions prises en 2006 par le Conseil fédéral et le législateur dans le cadre de l'harmonisation des registres officiels de personnes. À l'époque, le Conseil fédéral avait clairement insisté sur le fait que le numéro AVS à 13 chiffres et non-explicite pouvait être utilisé comme identifiant personnel universel, position qui avait bénéficié d'un large soutien politique lors du processus de consultation<sup>1</sup>. L'alternative proposée, qui consistait à introduire plusieurs numéros d'identification personnels sectoriels, a été considérée comme trop complexe à mettre en œuvre et inapplicable. Le Conseil fédéral a estimé que si elle n'introduisait pas un nouveau numéro AVS, « la Suisse marquerait le pas en matière de cyberadministration et accentuerait donc son retard. Et, finalement, elle ne serait pas à même de répondre aux attentes des citoyennes et des citoyens dans la société de l'information d'aujourd'hui, à savoir disposer d'une administration efficace et simplifiée<sup>2</sup> ». Le Conseil fédéral voulait étendre l'utilisation « de ce numéro pour en faire un numéro administratif d'identification de personne ». Avec la loi sur l'harmonisation des registres, il n'a fait que franchir un premier pas « en vue d'une utilisation du numéro d'assuré AVS comme 'numéro administratif d'identification de personne' ou 'numéro de citoyen' »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Message concernant l'harmonisation des registres officiels de personnes du 23 novembre 2005 (FF 2006 439ss, p. 457ss, 461s, 496)

<sup>2</sup> Ibid. p. 496

<sup>3</sup> Message relatif à la modification de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants (Nouveau numéro d'assuré AVS) du 23 novembre 2005 (FF 2006 515, p. 521)

Pour ces raisons, la CDF et les cantons se sont unanimement opposés à l'introduction d'un numéro d'identification fiscale sectoriel, comme l'envisageait le Conseil fédéral dans le cadre de l'élaboration de la loi fédérale sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale (LEAR). À la place, ils demandaient que soit employé le numéro AVS pour identifier les personnes physiques ; ils ont été entendus.

Depuis l'introduction du nouveau numéro AVS, il existe un identifiant personnel adapté et connu de tous. Aussi la CDF se félicite-t-elle expressément de l'intention du Conseil fédéral d'habiliter de manière générale les autorités à utiliser systématiquement le numéro AVS en tant qu'identifiant unique. Il s'agit d'une condition fondamentale au développement et à la propagation d'une cyberadministration efficace et de qualité. Ce projet renforcera au final la protection des données.

Toutefois, nous ne sommes pas convaincus par le fait de considérer l'absence partielle des mesures techniques et organisationnelles comme une infraction : les collaborateurs des administrations suisses fournissent un travail minutieux et consciencieux ; il faut donc éviter à tout prix de faire planer sur eux des soupçons généralisés. Dans la pratique, cela suscitera de nombreuses questions de délimitation. Cela étant, si aucune suite concrète n'était donnée aux prescriptions évoquées ici concernant l'utilisation systématique du numéro AVS (absence totale), les mesures pénales devraient alors s'appliquer comme prévu jusqu'ici.

En vous remerciant de nous avoir laissé la possibilité de donner notre avis et en vous invitant à tenir compte de nos propositions, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'expression de notre considération distinguée.

## CONFÉRENCE DES DIRECTRICES ET DIRECTEURS CANTONAUX DES FINANCES

Le président :



Charles Juillard

Le secrétaire :



Andreas Huber-Schlatter

### Copie (courriel)

- Ueli Maurer, président de la Confédération, chef DFF
- [Sekretariat.ABEL@bsv.admin.ch](mailto:Sekretariat.ABEL@bsv.admin.ch)
- Membres CDF
- Membres CSI
- Marcel Schwerzmann, conseiller d'État, président CSI



Bundesamt für  
Sozialversicherungen  
Stab ABEL  
Effingerstrasse 20  
3003 Bern  
Per E-Mail an:  
[sekrariat.ABEL@bsv.admin.ch](mailto:sekrariat.ABEL@bsv.admin.ch)

Bern, 18. Februar 2019

## **Vernehmlassung zur Änderung des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung (Systematische Verwendung der AHV-Nummer durch Behörden)**

Sehr geehrte Damen und Herren

Am 7. November 2018 eröffnete der Bundesrat die Vernehmlassung zu einer Änderung des AHV-Gesetzes, wonach die Behörden neu die AHVN generell verwenden dürfen. Wir wurden gebeten, dazu Stellung zu nehmen. Wir danken dem Bundesrat für diese Einladung und stellen Ihnen im Folgenden unsere Anträge und Bemerkungen innerhalb der Frist zu.

### **I. Anträge**

#### *Art. 153d Technische und organisatorische Massnahmen*

Auf die Detailregelungen ist auf Gesetzesstufe zu verzichten. Diese soll in der Verordnung erfolgen.

Bst. a – e sind wegzulassen.

Formulierungsvorschlag:

1 Die zur systematischen Verwendung der AHV-Nummer berechtigten Behörden, Organisationen und Personen dürfen diese Nummer verwenden, wenn sie geeignete technische und organisatorische Massnahmen getroffen haben.

2 Der Bundesrat regelt die Einzelheiten.

### *Art. 153e Risikoanalyse*

Es ist darauf zu verzichten, in jedem Kanton ein eigenes, separates Verzeichnis der Datenbanken zu führen, welche die AHV-Nummer systematisch verwenden. Abs. 2 ist anzupassen.

Formulierungsvorschlag:

2 (...) Die Zentrale Ausgleichsstelle stellt dazu ein Verzeichnis zur einheitlichen Erfassung zur Verfügung.

## **II. Generelle Bemerkungen**

Grundsätzlich wird das Anliegen unterstützt. Im Zuge der Digitalisierung bieten sich den Behörden auf allen Staatsebenen wesentliche Potenziale zur Vereinfachung ihrer Prozesse und Dienstleistungen. Die Verwendung der AVH-Nummer als Personenidentifikator unterstützt die Behörden darin, diese Potenziale auszuschöpfen und dem Anspruch nach kostengünstigeren und effizienten Verwaltungsabläufen gerecht zu werden.

Dabei ist unbestritten, dass eine Abwägung der sich bietenden Vorteile gegenüber der damit verbundenen möglichen bzw. vermuteten Risiken erfolgen muss. Ebenso müssen die Behörden die nötigen Massnahmen ergreifen, um diese Risiken zu minimieren. Dies soll aber nicht dazu führen, dass der Nutzen und vor allem die mit der technischen Vereinfachung angestrebte Aufwandreduktion durch neue administrative Aufgaben kompensiert wird. Die eingangs formulierten Anträge tragen diesem Aspekt Rechnung.

## **III. Bemerkungen zu einzelnen Bestimmungen:**

Wir haben lediglich Bemerkungen zu zwei Bestimmungen des neuen vierten Teils des AHVG.

### *Art. 153d Technische und organisatorische Massnahmen*

Die detaillierte Ausformulierung der Anforderungen in diesem Artikel auf Gesetzesstufe scheint uns nicht angebracht. Behörden und Organisationen sind heute bereits verpflichtet, im Umgang mit Personendaten (generell und insbesondere bei schützenswerten bzw. besonders schützenswerten Daten) die Informationssicherheit und den Datenschutz zu gewährleisten.

Dazu haben die Behörden und Organisationen schon Informatik- und Datenschutzkonzepte erarbeitet, die sie regelmässig weiterentwickeln und die ihr gesamtes Aufgabenspektrum abdecken. Die Verwendung der AHV-Nummer ist darin lediglich ein Aspekt.

Es geht aus unserer Sicht vor allem darum, dass die Behörden und Organisationen nachweisen, dass sie die nötigen Massnahmen eingeführt haben. Dazu sollte nicht für einen einzelnen Aspekt wie die AHV-Nummer eine Detailregelung auf Gesetzesstufe erlassen werden. Vielmehr sollte die Regelung auf Verordnungsstufe erfolgen und den

Behörden und Organisationen die Möglichkeit lassen nachzuweisen, dass sie mit ihren Systemen der Informationssicherheit und des Datenschutzes über geeignete Massnahmen auch für die Verwendung der AHV-Nummer verfügen.

*Art. 153e Risikoanalyse*

*Abs. 2*

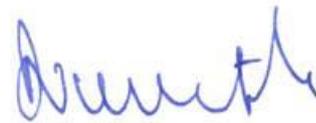
Es scheint aufwändig und für eine Gesamtsicht ineffizient, wenn die Einheiten gemäss Abs. 1 dieses Artikels je eigene Verzeichnisse der Datenbanken erstellen, in denen die AHV-Nummer systematisch verwendet wird.

Ein zentral koordiniertes Vorgehen erachten wir hier als angezeigt. So sollte die Zentrale Ausgleichsstelle die Aufgabe erhalten, für diese Verzeichnisse Vorgaben zu machen und Vorlagen zur Verfügung zu stellen.

Wir danken Ihnen für die Berücksichtigung unserer Anliegen.

Mit freundlichen Grüssen

**Konferenz der kantonalen  
Ausgleichskassen**



Andreas Dummermuth  
Präsident

**CONFERENCE DES  
DIRECTRICES ET DIRECTEURS  
CANTONAUX DES FINANCES**

Monsieur le Conseiller fédéral  
Alain Berset  
Chef DFI  
Inselgasse 1  
3003 Berne

Berne, le 5 février 2019

**Modification de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants (utilisation systématique du numéro AVS par les autorités). Prise de position**

Monsieur le Conseiller fédéral,

Nous avons bien reçu les documents du 7 novembre 2018 relatifs au projet susmentionné et vous en remercions. Après examen du dossier le 1<sup>er</sup> février 2019, l'Assemblée plénière CDF prend position comme suit :

Nous saluons le projet et remercions le Conseil fédéral d'avoir satisfait, avec la présente révision, à la requête que nous avons transmise à la cheffe du DFF par courrier du 31 janvier 2014.

Le projet concorde avec les décisions prises en 2006 par le Conseil fédéral et le législateur dans le cadre de l'harmonisation des registres officiels de personnes. À l'époque, le Conseil fédéral avait clairement insisté sur le fait que le numéro AVS à 13 chiffres et non-explicite pouvait être utilisé comme identifiant personnel universel, position qui avait bénéficié d'un large soutien politique lors du processus de consultation<sup>1</sup>. L'alternative proposée, qui consistait à introduire plusieurs numéros d'identification personnels sectoriels, a été considérée comme trop complexe à mettre en œuvre et inapplicable. Le Conseil fédéral a estimé que si elle n'introduisait pas un nouveau numéro AVS, « la Suisse marquerait le pas en matière de cyberadministration et accentuerait donc son retard. Et, finalement, elle ne serait pas à même de répondre aux attentes des citoyennes et des citoyens dans la société de l'information d'aujourd'hui, à savoir disposer d'une administration efficace et simplifiée<sup>2</sup> ». Le Conseil fédéral voulait étendre l'utilisation « de ce numéro pour en faire un numéro administratif d'identification de personne ». Avec la loi sur l'harmonisation des registres, il n'a fait que franchir un premier pas « en vue d'une utilisation du numéro d'assuré AVS comme 'numéro administratif d'identification de personne' ou 'numéro de citoyen' »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Message concernant l'harmonisation des registres officiels de personnes du 23 novembre 2005 (FF 2006 439ss, p. 457ss, 461s, 496)

<sup>2</sup> Ibid. p. 496

<sup>3</sup> Message relatif à la modification de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants (Nouveau numéro d'assuré AVS) du 23 novembre 2005 (FF 2006 515, p. 521)

Pour ces raisons, la CDF et les cantons se sont unanimement opposés à l'introduction d'un numéro d'identification fiscale sectoriel, comme l'envisageait le Conseil fédéral dans le cadre de l'élaboration de la loi fédérale sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale (LEAR). À la place, ils demandaient que soit employé le numéro AVS pour identifier les personnes physiques ; ils ont été entendus.

Depuis l'introduction du nouveau numéro AVS, il existe un identifiant personnel adapté et connu de tous. Aussi la CDF se félicite-t-elle expressément de l'intention du Conseil fédéral d'habiliter de manière générale les autorités à utiliser systématiquement le numéro AVS en tant qu'identifiant unique. Il s'agit d'une condition fondamentale au développement et à la propagation d'une cyberadministration efficace et de qualité. Ce projet renforcera au final la protection des données.

Toutefois, nous ne sommes pas convaincus par le fait de considérer l'absence partielle des mesures techniques et organisationnelles comme une infraction : les collaborateurs des administrations suisses fournissent un travail minutieux et consciencieux ; il faut donc éviter à tout prix de faire planer sur eux des soupçons généralisés. Dans la pratique, cela suscitera de nombreuses questions de délimitation. Cela étant, si aucune suite concrète n'était donnée aux prescriptions évoquées ici concernant l'utilisation systématique du numéro AVS (absence totale), les mesures pénales devraient alors s'appliquer comme prévu jusqu'ici.

En vous remerciant de nous avoir laissé la possibilité de donner notre avis et en vous invitant à tenir compte de nos propositions, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'expression de notre considération distinguée.

## CONFÉRENCE DES DIRECTRICES ET DIRECTEURS CANTONAUX DES FINANCES

Le président :



Charles Juillard

Le secrétaire :



Andreas Huber-Schlatter

### Copie (courriel)

- Ueli Maurer, président de la Confédération, chef DFF
- [Sekretariat.ABEL@bsv.admin.ch](mailto:Sekretariat.ABEL@bsv.admin.ch)
- Membres CDF
- Membres CSI
- Marcel Schwerzmann, conseiller d'État, président CSI

per E-Mail an: Sekretariat.ABEL@bsv.admin.ch

Bundesamt für Sozialversicherungen  
Geschäftsfeld AHV, berufliche Vorsorge  
und EL / Stab ABEL  
Effingerstrasse 20  
3003 Bern

Basel, 11. Februar 2019

## **Änderung des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung (Systematische Verwendung der AHV-Nummer durch Behörden); Vernehmlassungsverfahren**

Sehr geehrte Damen und Herren

Wir erlauben uns, als Konferenz der schweizerischen Datenschutzbeauftragten zum Vernehmlassungsentwurf zur Änderung des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung (Systematische Verwendung der AHV-Nummer durch Behörden, VE-AHVG) Stellung zu nehmen.

### **1 Allgemeines**

Wir stellen fest, dass die Vorlage aus der Perspektive der Kantone keinen Mehrwert bringt und aus Sicht des Datenschutzes die Risiken für die Persönlichkeitsrechte der Bürgerinnen und Bürger erhöht. Insbesondere im Rahmen der Digitalisierungsvorhaben der Verwaltungen müsste für die Verwendung der AHV-Nummer eine klare Ausgangslage geschaffen werden, welche die rechtlichen, organisatorischen und technischen Aspekte gleichermaßen berücksichtigt. Dies ist nur teilweise der Fall.

#### **1.1 *Postulat 17.3968 «Sicherheitskonzept für Personenidentifikatoren» der Kommission für Rechtsfragen des Nationalrates***

Der Nationalrat hat den Bundesrat mit einem Postulat beauftragt, ein Konzept vorzulegen, wie bei der Verwendung der AHV-Nummer den Risiken für den Datenschutz und die Sicherheit begegnet werden kann. Die vorliegende Gesetzesvorlage hat dieses Konzept nicht abgewartet. Es wird nicht ersichtlich, warum die Vorlage so dringend sein soll, dass das Ergebnis dieser Abklärungen nicht berücksichtigt werden kann. Dies führt zur unbe-

riedigenden Situation, dass die Kantone bei der Verwendung der AHV-Nummer eigenständig (periodische) Risikoanalysen durchzuführen haben (Art. 153e VE-AHVG).

### **1.2 AHV-Nummer und bereichsspezifische Identifikatoren**

Bereits heute werden neben der AHV-Nummer auch bereichsspezifische Identifikatoren verwendet (z.B.: elektronisches Patientendossier, Handelsregister). Die Risikoanalyse wird im einzelnen Bereich Aufschluss darüber geben, ob die AHV-Nummer oder ein bereichsspezifischer Identifikator Verwendung finden kann. Da das erwähnte Sicherheitskonzept fehlt, hat der Kanton eigenständig zu prüfen, ob und wenn ja, welcher Identifikator einzusetzen ist.

### **1.3 AHV-Nummer als universeller Personenidentifikator**

Die Vorlage definiert nur den Begriff der systematischen Verwendung der AHV-Nummer (Art. 153b VE-AHVG). Es wäre aber klarer auszuführen – mindestens in der Botschaft –, dass die systematische Verwendung der AHV-Nummer nicht die Schaffung eines einheitlichen eidgenössischen Personenidentifikators beinhaltet. Hierfür fehlt die verfassungsrechtliche Grundlage, wie schon früher ein Gutachten von Prof. GIOVANNI BIAGGINI gezeigt hat. Ebenso hat das Gutachten von Prof. DAVID BASIN die sicherheitstechnischen Risiken eines universellen Identifikators aufgezeigt. Aus datenschutzrechtlicher Sicht ist deshalb nach wie vor die Verwendung verschiedener (sektorieller) Personenidentifikatoren angemessen, da die rechtlichen und technischen Risiken eines universellen Identifikators zu hoch sind.

### **1.4 Gegenstand der Regulierung**

Des Weiteren stellt sich die Frage, ob die Vorlage auf einem genügenden Regulierungsbedarf beruht. Gemäss den Ausführungen in der Vorlage soll mit der systematischen Verwendung der AHV-Nummer insbesondere die korrekte Verknüpfbarkeit von Datenbanken erreicht werden. Gleichzeitig ist dem Bericht aber zu entnehmen, dass die Verbesserung der Verknüpfbarkeit marginal ist, da diese auch ohne Verwendung der AHV-Nummer mit einem Zuverlässigkeitsfaktor von 99,98% möglich ist. Zudem wird explizit die Verwendung der AHV-Nummer für einen Authentifizierungsprozess verboten. Dem finanziellen und administrativen Aufwand steht kein entsprechender Nutzen gegenüber respektive kann dieser auch ohne die vorgeschlagene Regulierung erzielt werden.

### **1.5 Wenn systematische Verwendung der AHV-Nummer, dann unter strengen Vorgaben**

Wenn entgegen unserer Stellungnahme trotzdem an der systematischen Verwendung der AHV-Nummer festgehalten werden soll, dann ist es immerhin zu begrüßen, dass mit der Gesetzesrevision Rahmenbedingungen aufgestellt werden. An den vorgeschlagenen Voraussetzungen, Bedingungen und Auflagen (Art. 153d, 153e VE-AHVG) ist ausnahmslos festzuhalten.

Insbesondere ist aber in der Botschaft noch deutlicher festzuhalten, dass die Zulässigkeit der systematischen Verwendung der AHV-Nummer nicht dazu berechtigt, die entsprechenden Datenbestände miteinander zu verknüpfen. Für eine solche Verknüpfung sind ausnahmslos weiterhin die bestehenden Voraussetzungen nach dem Bundesdaten-

schutzgesetz bzw. den kantonalen (Informations- und) Datenschutzgesetzen zu erfüllen (insbesondere gesetzliche Grundlage, Verhältnismässigkeit, Zweckbindung).

## **2 Einzelne Bestimmungen**

### **2.1 Art. 153c Abs. 1 lit. a VE-AHVG**

Für die Berechtigung zur systematischen Verwendung der AHV-Nummer ist vorausgesetzt, dass diese zur Erfüllung der gesetzlichen Aufgabe erforderlich ist, d.h., dass zwischen der Verwendung der AHV-Nummer und den Aufgaben der Behörde ein innerer Zusammenhang bestehen muss. Auch sollen nur Personen, welche die AHV-Nummer für die Erfüllung ihrer Aufgaben benötigen, Zugriff auf Datenbanken mit der AHV-Nummer erhalten (Art. 153d lit. a VE-AHVG). Eine bloss administrative Vereinfachung durch Verwendung der AHV-Nummer als Identifikator reicht somit nicht aus. Dies ist zu begrüssen und die Differenz zum Erläuternden Bericht in der Botschaft zu bereinigen.

### **2.2 Art. 153c Abs. 1 lit. a Ziff. 3 VE-AHVG**

Die Einheiten der Kantons- und Gemeindeverwaltungen dürfen «nach Massgabe des kantonalen Rechts» die AHV-Nummer systematisch zur Erfüllung ihrer gesetzlichen Aufgaben verwenden. Dies beinhaltet auch, dass – wie bisher, wenn über die bundesrechtlich geregelten Anwendungsbereiche hinaus die AHV-Nummer verwendet werden soll – eine kantonalrechtliche (formell-)gesetzliche Grundlage erforderlich ist (siehe dazu auch Art. 153e Abs. 1 lit. b VE-AHVG). Dies ist in der Botschaft zu präzisieren.

### **2.3 Art. 153c Abs. 2 VE-AHVG**

Die bestehende Gesetzgebung dürfte in der Regel keinen Ausschluss der Verwendung der AHV-Nummer enthalten, weil dies bisher nicht nötig war. Es ist deshalb festzuhalten, dass kein expliziter Ausschluss der Verwendung der AHV-Nummer vorliegen muss, sondern dieser auch sinngemäss erfolgen kann, beispielsweise durch Vorschrift der Verwendung eines anderen Identifikationsmerkmals oder eines sektoriellen Personenidentifikators.

### **2.4 Art. 153d VE-AHVG**

Die konkrete Regelung der technischen und organisatorischen Massnahmen ist zu begrüssen.

Bezüglich lit. d ist festzuhalten, dass der Gesetzestext nicht mit den Erläuterungen übereinstimmt. Er verlangt eine Verschlüsselung von «Datenbanken mit Datensätzen, welche die AHV-Nummer enthalten und über ein öffentliches Netz übertragen werden». In der Regel werden nicht ganze Datenbanken über ein öffentliches Netz übertragen. Es ist – wie im Erläuternden Bericht festgehalten – immer dann eine Verschlüsselung zu fordern, wenn Personendaten über ein öffentliches Netz übertragen werden. Zudem sind Personendaten auf mobilen Datenträgern zu verschlüsseln.

## **2.5 Art. 153e Abs. 1 lit. b VE-AHVG**

Die Einführung einer periodischen Risikoanalyse ist zu begrüßen, kann aber nicht losgelöst von den kantonalen Gesetzgebungen betrachtet werden. Sinnvollerweise beruht die Risikoanalyse auf der initialen Datenschutz-Folgenabschätzung, wie sie im Rahmen der Revision der (Informations- und) Datenschutzgesetze an die europäischen Datenschutzreformen vorgesehen ist. Neben dem Hinweis auf die kantonale oder kommunale Gesetzgebung zur systematischen Verwendung der AHV-Nummer ist deshalb auch ein Hinweis auf die kantonale Datenschutzgesetzgebung notwendig.

## **2.6 Art. 153e Abs. 2 VE-AHVG**

Die Risikoanalyse soll insbesondere dem Risiko einer unerlaubten Zusammenführung von Datenbanken Rechnung tragen. Entsprechend sollte im Hinblick auf die Risikoanalyse nicht nur ein Verzeichnis über die Datenbanken geführt werden, in denen die AHV-Nummer systematisch verwendet wird, sondern es sollte auch verzeichnet werden, mit welchen anderen Datenbanken, die die AHV-Nummer systematisch verwenden, eine Schnittstelle besteht.

Wir danken Ihnen für die Berücksichtigung unserer Anliegen. Für Rückfragen stehen wir Ihnen selbstverständlich gerne zur Verfügung.

Freundliche Grüsse



Beat Rudin  
Präsident privatim



Kapellenstrasse 14 | Postfach | 3001 Bern  
T: 058 796 99 88 | Fax 058 796 99 03  
E-Mail: info@vvak.ch

**Per E-Mail an**

Sekretariat.ABEL@bsv.admin.ch

Bundesamt für Sozialversicherungen  
Geschäftsfeld AHV, berufliche  
Vorsorge und EL, Stab ABEL  
Effingerstrasse 20  
3003 Bern

Bern, 22. Februar 2019

**Änderung des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung  
(Systematische Verwendung der AHV-Nummer durch Behörden):  
Vernehmlassungsantwort**

Sehr geehrter Herr Bundesrat  
Sehr geehrte Damen und Herren

Besten Dank für die Einladung zur Vernehmlassung über die Änderung des Bundesgesetzes über die Alters- und Hinterlassenenversicherung (Systematische Verwendung der AHV-Nummer durch Behörden). Gestützt auf die Konsultation unserer Mitglieder nehmen wir wie folgt Stellung:

- Die Schweizerische Vereinigung der Verbandsausgleichskassen (VVAK) begrüsst die vorgeschlagene Änderung.
- Risiken und Unklarheiten in Sachen Gewährleistung und Umsetzung des Datenschutzes sind zu klären.
- Zusätzliche operative Belastungen und finanzielle Mehraufwände für die Durchführungsstellen der 1. Säule sind zu entschädigen.

Im Grundsatz wird die vorgeschlagene Änderung des Bundesgesetzes durch die Schweizerische Vereinigung der Verbandsausgleichskassen (VVAK) zugunsten rascher, effizienter und kostengünstiger Verwaltungsabläufe im Sinne einer Güterabwägung begrüsst.

Die Ermächtigung sämtlicher Behörden auf Stufe Bund, Kantone und Gemeinden für die systematische, kontrollierte Nutzung der AHV-Nummer zur Personenidentifikation stellt im Zuge der fortschreitenden Digitalisierung und im Hinblick auf die erfolgreiche Umsetzung der Strategie «E-Government Schweiz» eine sinnvolle Massnahme dar. Ebenso ist die Eignung der

AHV-Nummer als bestehender, eindeutiger, anonymer, lebenslanger und nicht-sprechender Personenidentifikator unbestritten. Auf der anderen Seite bestehen aus unserer Sicht Risiken und Unklarheiten bezüglich der Gewährleistung und Umsetzung des Datenschutzes und der sich daraus möglicherweise ergebenden zusätzlichen operativen Belastungen für die Durchführungsstellen der 1. Säule.

#### Technische und organisatorische Massnahmen zum Datenschutz (Art. 153d, 153e)

Im Hinblick auf die Garantie des Datenschutzes und der Informationssicherheit verpflichtet Art. 153d des Vorentwurfes die zur systematischen Verwendung der AHV-Nummer berechtigten Nutzer zu technischen und organisatorischen Massnahmen. Auf Gesetzesstufe werden dazu Massnahmen genannt wie das Need-to-know-Prinzip, Aus- und Weiterbildungspflichten für berechnigte Personen sowie technische Vorkehrungen, insbesondere Verschlüsselungsmassnahmen von sensiblen Datenbanken und Datensätzen auf dem «Stand der Technik» und «der Risikolage angepasst». Art. 153e verpflichtet die eidgenössischen Departemente, die Bundeskanzlei und die Kantone zu regelmässigen Risikoanalysen bezüglich Datensicherheit, insbesondere bezüglich des Risikos der unerlaubten Zusammenführung von Datenbanken, sowie zur Führung eines Verzeichnisses von betroffenen Datenbanken.

Aus unserer Sicht ist es notwendig, dass die zu ergreifenden Begleitmassnahmen auf Verordnungsebene weiter spezifiziert werden, um einheitliche Standards bei den betroffenen Datenbankbetreibern sicherzustellen und so den gewünschten Datenschutz zu gewährleisten. Wenn Teile der betroffenen Datenbanklandschaften neu konzipiert werden müssen (unter anderem betreffend Authentifizierung, Datenübertragung, Verschlüsselung, Virenschutz und Firewalls), wovon aus unserer Sicht auszugehen ist, sind präzise und einheitliche Vorgaben wünschenswert, welche auch die Investitionssicherheit der betroffenen Datenbankbetreiber erhöhen und das Risiko unkalkulierbarer Kostenfolgen und obsoleter Investitionen eingrenzen.

Der in Art. 153e formulierten Pflicht zur Führung eines Verzeichnisses von betroffenen Datenbanken könnte aus unserer Sicht besser Genüge getan werden, wenn dies zentralisiert durch die Zentrale Ausgleichsstelle (ZAS) koordiniert erfolgen würde. Diese ist dazu prädestiniert, führt sie doch das zentrale Versichertenregister (worin die den Versicherten zugewiesenen AHV-Nummern und die Ausgleichskassen, die für eine versicherte Person ein individuelles Konto führen, erfasst sind), vergibt die Rechte für eine systematische Verwendung der AHV-Nummer an Antragsteller und betreibt die Personendatenbank UPI (Unique Personal Identification Database), in welcher jede Person mit AHV-Nummer eindeutig aufgeführt ist.

Es wäre zudem - wie von Datenschutzbeauftragten von Bund und Kantonen gefordert - zu begrüssen, die notwendigen technischen und organisatorischen Massnahmen auf das im Herbst 2017 in Auftrag gegebene Sicherheitskonzept für Personenidentifikatoren (Postulat 17.3968) abzustützen, sobald dieses vorliegt.

#### Entschädigung von administrativen und finanziellen Mehraufwänden

Mit der Ausweitung der systematischen Verwendung der AHV-Nummer durch Behörden ausserhalb der AHV wird bei der ZAS zusätzlicher Aufwand anfallen. Schätzungen gehen davon aus, dass bei der ZAS insgesamt über 10'000 neue Meldungen eingehen könnten (grösstenteils aus Gemeinden). Insgesamt wird mit Investitionskosten von bis zu 1.75 Millionen Franken (IT Infrastruktur) gerechnet, wobei der Zusatzaufwand bei den betroffenen Stellen mit bestehenden personellen Ressourcen bewältigt werden soll. Art. 153h legt fest, dass der

Bundesrat Gebühren für Aufgaben vorsehen kann, welche die ZAS im Zusammenhang mit der systematischen Verwendung der AHV-Nummer ausserhalb der AHV zusätzlich erbringt.

Allfälligen aus der Gesetzesänderung resultierenden administrativen und finanziellen Mehraufwänden, welche auch bei den durchführenden Ausgleichskassen anfallen könnten, wurde aus unserer Sicht nicht ausreichend Beachtung geschenkt. Insbesondere die (wünschenswerten) spezifischen Vorgaben zur Datensicherheit, welche die Gesetzesänderung notwendigerweise begleiten müssen, könnten auch auf der Ebene der Ausgleichskassen zu einem aus heutiger Sicht nur unzureichend zu beziffernden Investitionsbedarf im Bereich IT-Infrastruktur und Datenverarbeitung führen. Aufgrund der nur schwer abschätzbaren Entwicklung im sensiblen Bereich des Datenschutzes ist mit tendenziell ständig wachsenden Ansprüchen an die Massnahmen zur Datensicherheit zu rechnen, mit entsprechenden Kostenfolgen. Wir erachten es daher als angemessen, dass für allfällige Mehraufwände und Zusatzkosten Art. 153h dahingehend ergänzt wird, dass auch die Ausgleichskassen im Bedarfsfall über eine Gebührenerhebung entsprechend entschädigt werden können.

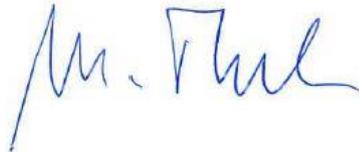
Wir danken Ihnen für die Kenntnisnahme unserer Einwände und bitten Sie freundlich um deren Berücksichtigung.

Freundliche Grüsse

SCHWEIZERISCHE VEREINIGUNG DER  
VERBANDSAUSGLEICHKASSEN (VVAK)



Yvan Béguelin  
Präsident



Martin Troxler  
Geschäftsführer